



Trimestriel · Juin 2021
Bulletin n°54

Enfants de Manille

E d u c a t i o n R e s e a r c h D e v e l o p m e n t A s s i s t a n c e C E



E
D
I
T
O
R
I
A
L

Merci à tous pour vos retours, vos encouragements et vos suggestions après l'envoi des comptes et du rapport d'activité de l'année écoulée.

Vous êtes sensibles à nos efforts d'économies de fonctionnement afin d'envoyer le plus de dons pour les enfants philippins, d'autant que cette année les associations qui nous soutenaient sont très sollicitées et privilégient des demandes locales de subventions.

Aux Philippines la crise a provoqué un effondrement économique dû au confinement excessif ; il n'y a plus de touristes, plus d'expatriés envoyant de l'argent au pays ; ceci a un impact désastreux sur les moyens de subsistance et la difficulté de récupérer les emplois ; la faim, la misère, les violences sur les femmes et les enfants explosent comme nous l'explique notre vice-président Pierre Tritz.

Le Père Aristotle Dy, président d'Erda fn nous adresse un message de remerciement pour la fidélité des donateurs d'Erda ce à la mission du Père Tritz.

Dolor Cardeno nous parle du confinement insupportable et des mesures de répression du gouvernement ; malgré tout il existe de magnifiques gestes de solidarité comme les « community pantries » soutenues par Erda et la résilience extraordinaire des Philippines qui surmontent les pires difficultés avec intelligence, combativité et entraide.

Armelle Chevallier, Présidente d'Erda CE

Pour raisons d'économies nous envoyons maintenant, pour ceux qui le souhaitent, le bulletin par mail. Vous pouvez nous signaler votre adresse mail; sinon vous continuerez à recevoir le bulletin par voie postale. Merci

Lettre du père Dy

« Chers amis d'Erda,

En juin 2017, Erda s'est lancé dans un plan stratégique de six ans. L'objectif était de rationaliser les opérations, d'utiliser les rares ressources à bon escient, et de renforcer les programmes et les partenariats.

Nous avons décidé de concentrer les opérations d'Erda dans seulement quatre zones géographiques où les taux d'alphabétisation sont parmi les plus bas du pays : Manille et Marinduque (à Luzon), Iloilo (dans les Visayas) et South Cotabato (à Mindanao).

Erda aide chaque année 10 000 élèves en payant les frais scolaires, formant des jeunes éducateurs pour leur apporter un soutien scolaire et fournissant une aide alimentaire.

Puis vint la pandémie COVID-19, qui a commencé furtivement fin 2019 et continue de tout bouleverser sur son passage. Elle a mis à rude épreuve l'enseignement public de nos enfants bénéficiaires et les moyens de subsistance de leurs familles.

Pour sa part, Erda s'efforce de rester concentré sur le plan stratégique. Ainsi, nos jeunes éducateurs continuent d'aider les enfants de leurs communautés respectives, d'autant plus que l'apprentissage se fait par modules en distanciel.

Erda a fait distribuer des paniers repas à domicile, et l'épargne des parents dans leurs groupes CoMSCA les aide à faire face à cette crise.

Ayant reçu une formation préalable, les parents leaders servent courageusement en première ligne, notamment lors de la distribution de l'aide d'urgence et d'autres activités impliquant les communautés.

Permettez-moi de vous remercier, nos estimés amis et partenaires, pour votre soutien continu à Erda. Vous nous aidez à maintenir nos programmes en ces temps difficiles, même si vous-mêmes n'avez pas été épargnés par les effets de la crise. Nous vous en sommes profondément reconnaissants.

Que nos prières maintiennent notre foi et renforcent notre espoir de jours meilleurs pour nos enfants bénéficiaires, leurs familles et leurs communautés.

Et que la mémoire de notre fondateur, le Père Pierre Tritz, SJ, continue à nous inspirer dans notre travail pour et avec les pauvres parmi nous.

Bien à vous, »

Père Aristotle C. Dy, SJ - Président, Fondation Erda

Certains parents se privent de nourriture pour acheter un téléphone afin de permettre à leurs enfants confinés de suivre la scolarité en ligne.

Mais les enfants deviennent aussi accros aux jeux et réseaux sociaux avec tous les effets nocifs d'une surconsommation vidéo.

Le nombre de Philippins pauvres (-71 pesos par jour soit 1,20 euro) pourrait passer de 17 à 30 millions.

Trouver de la nourriture et avoir accès aux soins préoccupent 2 familles sur 5.

Lettre de Dolor Cardeno

« A vous, chers donateurs, amis et soutiens d'ERDA Fn, aux 10 009 enfants aidés et à leurs familles.

En ce mois de mai, nous sommes toujours soumis à un confinement très strict. L'approche du gouvernement philippin face à la pandémie est davantage militarisée que médicale. Les personnes ne portant pas de masque + écran facial dans les lieux publics sont condamnées à une amende, voire emprisonnées en cas de récidive, dans des prisons surpeuplées, nonobstant le risque Covid.

Le gouvernement se concentre davantage sur les activités dites subversives, tels les trafics de drogues et autres activités jugées illégales et colle une étiquette « rouge » à tous ceux qui le critiquent, entre autres les ONG et les organisations religieuses.

Il y a aussi de très bonnes choses telle l'initiative de la *Community Pantry*. Heureusement ! Car l'économie est très déprimée, beaucoup de gens ont perdu leur emploi et l'aide du gouvernement est insuffisante. Et nombreux sont les enfants et les familles qui souffrent de faim.

Le 14 avril 2021, Ana Patricia Non a installé une petite table à Quezon City, y a déposé des œufs, du riz, quelques conserves. Sur un carton elle a écrit : « Prenez ce dont vous avez besoin, donnez ce que vous pouvez ». D'une dizaine de personnes le premier jour, la file d'attente est rapidement passée à 2000 familles/jour venues s'approvisionner. Les vidéos postées sur les réseaux sociaux ont diffusé cette initiative comme une trainée de poudre. De nouvelles *Community Pantries* apparaissent régulièrement à Manille : à l'heure actuelle, il en existe plus de 7 000 dans tout le pays.

Ce simple acte de bonté a motivé des personnes généreuses et des membres d'églises et autres bons Samaritains de la société civile ont uni leurs efforts dans une étonnante démonstration d'entraide. Désormais, les personnes pauvres et affamées peuvent se rendre à la *Community Pantry* mise en place dans leur communauté.

Le président Duterte désapprouve cette initiative qui d'après lui viole la distanciation sociale et fait courir le risque d'une infection au Covid. Que penser d'un leader qui, au lieu d'être heureux et d'encourager les gens, les menace et veut les

empêcher de s'organiser face à l'épreuve ! L'initiatrice de la *Community Pantry*, Mme Ana Patricia Non reçoit des menaces et a été politiquement cataloguée « rouge » car elle applique la devise de Karl Marx, « A chacun selon ses forces, à chacun selon ses besoins. » Heureusement que de nombreuses personnes l'ont soutenue et ont demandé au gouvernement de mettre fin à ces absurdités et à l'étiquetage rouge qui consiste à qualifier les gens de communistes ; 13 pétitions ont été déposées devant la Cour Suprême.

Erda a aidé à la constitution de 5 *Community Pantries*. Ce qui réjouit les organisateurs, c'est le sentiment que même si l'on est pauvre, on peut aider les autres et ils sont très reconnaissants aux nombreuses personnes qui font les dons de nourriture.



De plus, Erda a distribué 907 paquets de nourriture, notamment aux familles touchées par le Covid.

L'année scolaire s'achève le 10 juillet et la rentrée scolaire 2021-2022 débutera en août. Erda continue de donner des formations, notamment génératrices de revenus, par le biais de Zoom ou de Webinar. La quatrième promotion de juniors éducateurs renforce notre équipe de Juniors Educateurs et nous invitons d'anciens bénéficiaires d'Erda, diplômés ou travaillant à venir nous soutenir dans les médias, devenir formateurs auprès de nos jeunes ou les parrainer : ce sont nos ambassadeurs.

Les personnes aidées par ERDA sont confrontées à des conditions de vie extrêmement difficiles et pourtant ils continuent à espérer, à être heureux, à aider autrui en dépit de ce qui se passe ; ils nous inspirent et nous motivent à poursuivre ce que nous faisons. Continuons à aider, à être inspirés et à espérer qu'ensemble nous surmonterons l'épreuve. Et Dieu sera toujours avec nous.

Je vous remercie. Sincèrement vôtre, »

Dolor Cardeno, directrice ERDA fn

Lettre de Pierre Tritz

« Ce dimanche 28 mars 2021, dimanche des Rameaux, réveillé très tôt, j'allume mon poste radio sur RFI (Radio France Internationale). Après le journal des nouvelles, il est annoncé différents reportages dont un sur les adolescentes de 10 à 14 ans, enceintes, aux Philippines. Bien sûr je prête une oreille attentive. Une adolescente témoigne, enceinte, ne sachant pas ce qu'il lui arrive. Elle l'annonce à sa grande sœur qui lui crie dessus. Elle s'enfuit. Elle explique qu'elle a pris des médicaments pour avorter mais cela n'a pas marché. Une autre adolescente raconte qu'elle est tombée enceinte avant la fin du lycée. Personne pour la guider dans sa responsabilité de jeune mère. Elle n'a pas pu poursuivre ses études, regrettant ses amies et ses camarades. Mais elle espère, une fois son enfant plus grand qu'elle pourra retourner étudier.

Je suis abasourdi. Le nombre de jeunes mamans de 10 à 14 ans a doublé en dix ans. La pandémie ne fait qu'amplifier la situation dit la journaliste. Les écoles fermées, le manque d'éducation sexuelle, la famille inexistante et les parents pas formés font que les adolescentes sont encore davantage livrées à elles-mêmes.

La directrice des programmes de l'ONG Save the Children donne son analyse de cette situation et des propositions pour répondre à cette urgence sociale nationale aux Philippines.

J'apprends que l'âge minimum de consentement sexuel est actuellement fixé à 12 ans. C'est l'un des plus bas du monde. L'association espère qu'une nouvelle loi qui augmente l'âge minimum à 16 ans sera votée.

Pour 2021, il est prévu 700 000 adolescentes enceintes pour les Philippines. Ce sont des notes que j'ai griffonnées juste après avoir entendu le reportage de RFI.

Je rejoins, plus tard en voiture, une paroisse de la Courneuve où je vais célébrer les Rameaux. Je repense à ce que je venais d'entendre quelques heures plutôt. Je me disais : il faut qu'Erda réfléchisse à cette situation. Financer des projets scolaires, des programmes alimentaires, ô combien importants mais si ces adolescentes sont obligées d'arrêter leur scolarité parce qu'enceintes, il y a quelque chose qui ne va pas. Je me rappelle à ce moment-là que mon oncle le père Pierre Tritz, SJ avait déjà évoqué lors d'une de ses visites en France, dans un article de presse, la question de la régularisation des naissances aux Philippines. Il avait même parlé de la pilule, ce qui n'avait pas trop plu dans ce pays très catholique. Connaissant personnellement des bidonvilles aux Philippines, j'imagine les situations d'un confinement strict imposé, la promiscuité dans les lieux d'habitations, et tout ce que doivent subir ces jeunes adolescentes. »

Pierre Tritz, vice-président



Aimé Santos, représentant des Nations Unies, a déclaré que des filles d'à peine 13 ans sont forcées depuis le début de la pandémie à avoir des relations sexuelles en échange de sacs de riz.